

Prédication

Genèse 1/ 1-2 et 26-27. Jean 1/ 1-5 et 14 et 18. Jacques 1/ 19-27

La parole, « le logos », mais quel programme !

La parole, n'est-ce pas **ce** que nous partageons , nous, les êtres humains?

Elle définit notre humanité -même nous donnant d'être en lien les uns avec les autres mais aussi d'être relié à Dieu. C'est d'ailleurs, dans le fait d'être relié à Dieu que se trouve le sens même du mot religion, religare .

Dans le livre de la Genèse, Dieu créé l'être humain « à son image ». Et quand on regarde son image dans ce premier chapitre de la Bible, on voit un Dieu... qui parle. Un Dieu qui parle d'une parole créatrice: « *Dieu dit : « que la lumière soit ! » et « la lumière fut. »*

Si l'on prend bien conscience que notre Dieu créé par sa parole, alors , de facto, la parole est un véritable enjeu quand il créé l'être humain à son image.

Mais il ne met pas simplement la parole dans la bouche de l'humain. Il va le mettre dans des circonstances favorables pour que la parole naisse de lui.

Il nous est dit : « *Il créé l'humain à son image, homme et femme ,il les créa* » : Dieu est unique, mais son image contient l'homme et la femme, deux personnes.

Evidemment, car, lorsqu'on est deux, on communique. La parole peut naître , elle est appelée à naître entre les deux. Et même si la communication existe entre les animaux et d'autres êtres vivants, la parole donnée à l'humain lui permet d'accéder à sa conscience. Elle lui permet de développer sa pensée, ses idées, son existence intérieure. Elle lui permet de développer sa compréhension du Monde.

Notre vie , elle aussi , a été précédée d'une parole, celle de nos parents, ceux qui ont désiré notre existence. Et après notre naissance, nous les avons entendu parler autour de nous, puis nous avons appris à parler avec eux, avec celles et ceux qui nous ont élevés. Ainsi, petit à petit nous avons découvert la force d'une

parole, de la parole. Mais vous le savez, la parole qui fait vivre ou la parole qui peut blesser.

Comme le dit Jacques : « *Avec la langue, nous bénissons le Seigneur et Père , mais avec elle ,aussi, nous pouvons maudire les hommes qui sont à l'image de Dieu* ».

Quand j'étais adolescent , j'étais très perplexe devant cette nécessité de maîtriser toutes nos paroles et j'entendais aussi, combien la Bible attachait de l'importance à cette maîtrise. Je me disais que surveiller sa langue tout le temps était du domaine de l'impossible.

Mais la Bible attirait aussi mon attention sur la réalité que je vivais : le fait qu'une parole n'est pas toujours bonne à dire, le fait qu'elle peut être mensongère, engendrer des tristesses, des blessures. Le psaume 62 au verset 5 le rappelle : « *Ils se plaisent au mensonge, de la bouche ils bénissent mais au fond d'eux-mêmes, ils maudissent* ».

Pourtant, la parole est bien le seul outil qui nous permet de nous connaître nous-mêmes, de connaître les autres et de connaître Dieu.

Ainsi, soyons conscients de nos limites, mais gardons en tête que la parole est le cadeau le plus précieux que nous ayons. Elle est un lieu, elle est un espace de reconnaissance. En parlant, nous pouvons exercer notre créativité, choisir les mots que nous voulons prononcer.

Je me souviens , lors d'une session-formation , d'un partage avec d'autres chrétiens. Nous y étions invités à dire un mot, une phrase, une parole qui nous avait fait du bien à un moment de notre vie.

Ces mots ,dits devant tout le monde , étaient en général, étonnement, très courts: un prénom prononcé, un « *merci* », un encouragement, une parole respectueuse. Ces mots pouvaient même venir d'un souvenir lointain.

Leur importance tenait en ce que la personne s'était sentie reconnue à ce moment-là de sa vie. On peut dire que ces mots étaient des paroles de vie, des paroles qui respectaient l'autre dans sa vie.

L'épître de Jacques , lui, nous remet face à nos responsabilités: soyez cohérent dans vos gestes et vos paroles, travaillez à rester à

l'écoute de Dieu. Car , l'essentiel est que Dieu continue à se manifester par sa Parole:

« **Accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie** » , nous dit le texte. Je ne pourrai retenir que cela, ce matin, frères et soeurs et m'arrêter là.

Oui, cette invitation dit qu'une parole de vie nous est donnée. Une parole capable de nous sauver la vie. Une parole qui peut nous ressusciter, nous re-susciter, nous donner envie d'avancer, de nous relever.

Une parole qui n'attend que notre accueil.

Un homme nous a précédé dans cet accueil de la parole. On nous dit ,même , qu'il est la Parole incarnée. C'est Jésus-Christ que Dieu a envoyé dans le monde. Jésus ou la Parole de Dieu. Mais, qu'est-ce que cela veut dire ?

Quand on lit les évangiles et qu'on voit Jésus agir, parler, vivre à côté de ses disciples, des pharisiens, des femmes, des hommes, des enfants, c'est comme si on voyait Dieu agir et parler. Cela nous montre qui est notre Dieu, à savoir un « Dieu - Père » qui nous aime, qui vient à notre rencontre et qui se préoccupe de nous.

La vie de Jésus est Parole, c'est à dire qu'elle donne du sens. Un geste est comme une parole. Un geste parle de lui-même. Par exemple, quand il guérit, Jésus montre un Dieu qui souhaite notre intégrité physique aussi bien que morale.

Quand Jésus prend un enfant dans les bras, il donne de l'importance aux enfants dont l'existence n'était pas reconnue à cette époque -là. Et pas seulement aux enfants, mais à tous ceux ou celles qui étaient invisibles dans la société de cette époque : des femmes, des pauvres, des personnes handicapés, des malades, des lépreux.

Jésus nous montre qu'une parole redonne de l'existence à celui ou à celle qui est en face de lui.

Oui, une parole peut faire exister l'autre. Et je pense , frères et soeurs, qu'aujourd'hui, nous pouvons nous faire le relai du Christ, être ses témoins en faisant exister par nos paroles, nos regards, nos gestes celui ou celle qu'il met sur notre route. Cela est essentiel, aussi, ce matin, à recevoir pour nous , pour notre paroisse .

En effet, notre responsabilité est dans notre manière de parler à l'autre pour lui montrer que son existence est précieuse à nos yeux.

La forme de nos expressions est aussi importante que le fond. Ceci étant dit, être avec quelqu'un en silence est parfois plus important que de parler. N'oublions jamais, jamais, que notre corps dit notre présence, et peut se laisser traverser par une présence invisible que l'on peut transmettre.

Aujourd'hui nos communications sont mises à mal, par les réseaux sociaux qui n'ont plus de censure. Quand on est face à quelqu'un, et qu'on se regarde dans les yeux, on ne peut pas dire les insultes que lâchement on peut écrire derrière un écran.

Je passe du temps à rédiger mes e-mails. Il est important pour moi de me faire comprendre. Cela m'apprend beaucoup de choses sur moi-même et ma façon de m'exprimer, comment une imprécision peut être source de malentendu voire de discorde.

Et comme tout le monde, j'ai tendance à lire trop vite les messages qui me sont envoyés, et que je ne comprends pas toujours bien. Cela demande une attention de tous les instants.

Nous sommes dans une société où les informations arrivent de partout, par mail, par les réseaux sociaux, les messages du téléphone, par toutes les applications diverses et variées,...

Souvent, il faut se méfier des fausses informations.

Comment, dans cette jungle de mots, garder le cap sur une parole de vérité ?

Et résonne en moi ce mot « **...accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie.** »

Frères et soeurs, Dieu nous fait confiance. Confiance en ce que nous pouvons, nous aussi, relayer une parole qui fait vivre.

Confiance en ce que nous pouvons nous laisser traverser par sa grâce, parfois dans des instants très brefs où l'inspiration nous est donnée. Cela arrive quand on lâche prise sur notre propre volonté et qu'on laisse de la place à l'autre, à une écoute qui va au-delà de ce qu'on peut dire.

Nous commençons une nouvelle année paroissiale, sociale, où beaucoup de mots seront échangés. Prenons soin les uns des autres, et osons des mots qui font du bien. Que l'Esprit saint, le Souffle générateur de Dieu nous permette de relier, tous les jours de nos vies, parole d'homme et parole de Dieu !

Amen

ps: se dire maintenant un mot , inspiré de l'amour de Dieu, à son voisin.